

7 septembre 2018 - Sommet européen à Marseille

En juin 2018, le marégraphe totalisateur est remis en état par Thierry Gibernon, horloger “premier ouvrier de France” dont l’atelier *Le garde-temps* est établi à Gardanne. Cette opération a été rendue possible par des dons récoltés par la Fondation du patrimoine. Les principaux donateurs ont été la Région, l’Ordre des géomètres experts (OGE) et la Chambre française de l’horlogerie et des microtechniques.

Le 7 septembre 2018, je me rends donc à Marseille pour préparer l’inauguration officielle de l’appareil remis en état et organiser une longue série de visites du marégraphe qui se terminera en beauté pendant le week-end des Journées du patrimoine, le 15 et le 16 septembre.

Je pars de la région parisienne avec un véhicule de l’IGN. En route, j’écoute la radio et apprend qu’un *Sommet européen sur la Méditerranée* est organisé à Marseille. Je m’attends donc à rencontrer quelques difficultés de circulation dans la traversée de la ville. Mais tout se passe pour le mieux jusqu’au pont de la Fausse monnaie.

Là, vers 15 heures, je suis surpris de voir un grand nombre d’hommes en noir en faction devant l’entrée du restaurant *Le Rhul*, sur le toit de ce bâtiment, sur les hauteurs du parc Valmer et sur la Corniche. Ils sont partout !

J’essaie de parlementer avec celui qui interdit l’accès au parking situé à 30 mètres du marégraphe. “J’ai 400 kg de matériel à décharger... Je ne resterai pas longtemps...”. Rien n’y fait : les ordres sont les ordres, le parking est interdit ! L’homme en noir me conseille de garer momentanément mon véhicule sur le trottoir devant le marégraphe. Je lui signifie mon étonnement mais je finis par être pragmatique et suis ses conseils.



Un peu plus tard, ma voiture est vide et je la gare 100 mètres après le marégraphe, de l’autre côté de la Corniche, devant trois véhicules appartenant aux Compagnies républicaines de sécurité. Au moins, elle est bien gardée !

En marge du Sommet, le président de la République, Emmanuel Macron, reçoit la chancelière allemande, Angela Merkel, au palais du Pharo. Sont prévus un tête-à-tête d’une heure, suivi de discussions élargies aux délégations, puis un dîner au *Petit Nice Passadat*, restaurant trois étoiles surplombant la mer à 200 mètres du marégraphe. D’où la présence des hommes en noir...

Le président et la chancelière passent la fin de la journée à “préparer l’avenir”, selon les termes employés par Emmanuel Macron devant le perron du palais du Pharo. La visite du marégraphe n’est pas comprise au programme ; dommage !

Sur la Corniche, l’ambiance est un peu électrique. A la nuit tombée, sans doute au moment de l’arrivée des deux chefs d’État à Malmousque, la circulation automobile et piétonne est

momentanément mais totalement coupée. Dans le sens Prado-Centre-ville, le barrage est placé entre l'entrée du parc Valmer et le marégraphe.

Le lendemain, le calme est revenu et le 10 septembre, j'ai l'honneur de conduire Renaud Muselier, président de la Région, dans sa visite médiatisée du marégraphe de Marseille.

A. C.

